

<b>Zeitschrift:</b>	Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
<b>Herausgeber:</b>	Organisation des Suisses de l'étranger
<b>Band:</b>	27 (2000)
<b>Heft:</b>	3
 <b>Artikel:</b>	Stades multifonctionnels : superstades: fascinant mais risqué
<b>Autor:</b>	Baumann, Alice
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-912485">https://doi.org/10.5169/seals-912485</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Superstades: fascinant mais risqué

D'ALICE BAUMANN

*Des arènes pour les loisirs, la consommation et l'émotion: pour la première fois depuis des décennies, plusieurs stades multifonctionnels vont être construits en Suisse.*

**DANS DIFFÉRENTES VILLES** de Suisse, des investisseurs disposant de capitaux importants rêvent du même projet: construire, dans la périphérie, de grands complexes entièrement dévolus aux divertissements pour toute la famille. Des lieux faciles d'accès grâce à l'autoroute toute proche et à des parkings largement dimensionnés. Une fois les achats effectués au centre commercial, les familles gagnent le restaurant, sous le même toit, pour se sustenter. Après quoi, toujours au même endroit, chacun opte qui pour un match de football, qui pour le cinéma ou encore pour la discothèque.

Ce rêve est déjà en voie d'élaboration à Bâle, Berne, Genève, St-Gall et Zurich. Ces complexes d'un tout nouveau genre combinent stade de football et différentes possibilités de divertissement et d'achats.

En 1998, le Conseil national a débloqué 60 millions de francs pour l'élaboration et la construction d'établissements sportifs. Les stades de football de Genève, Bâle et Berne sont parmi les bénéficiaires de cette manne de l'Etat. Les travaux ont déjà commencé à Bâle, dans les autres villes les projets sont en bonne voie. On fait ainsi d'une pierre deux coups: les financiers créent de nouveaux chantiers et les fans de foot bénéficient d'un stade moderne. Mais ces projets sont-ils rentables à long terme?

## Contre-coup pas exclu

Mais il y a un risque: entre football et cinéma multiplex, la balance ne penchera par forcément pour le sport et contre Hollywood. Des clubs comme les Young Boys ou le FC St-Gall gagneront difficilement de nouveaux spectateurs parmi les consommateurs des centres commerciaux. Des rencontres internationales attirant davan-

tage de monde ne vont pas apparaître comme par magie. On est par conséquent en droit de se demander si les clubs sportifs seront en mesure de supporter de lourdes charges. Bien sûr, lors de matches se jouant en soirée, les magasins seront fermés, mais ce n'est qu'une maigre consolation pour des clubs disposant de caisses à moitié vides.

«Il faudrait que ces nouveaux complexes à usages multiples deviennent un lieu de rencontre pour toute la famille», souhaite Bruno Marazzi, ardent défenseur de ces projets et chef d'une entreprise qui construit à Berne le nouveau stade du Wankdorf et à Bâle le Parc St-Jacques. La réalisation d'un nouveau stade n'est possible que si l'on y adjoint restaurants, cinémas, discothèques, fitness, bureaux, commerces, parkings et jusqu'à une résidence pour personnes âgées dans le cas de Bâle, déclare-t-il. «Nous avons cherché à concevoir un projet qui ne nécessite pas l'engagement de deniers publics», déclare son directeur, Werner Müller. Bruno Marazzi ajoute qu'il s'agit-là de la seule possibilité de construire de nouveaux stades, car «ni les fédérations sportives, ni les villes



Le complexe de Saint-Jacques comprend, en plus du stade, un home pour personnes âgées, un centre commercial de 18 000 m<sup>2</sup> et un parking.

Photo Herzog & de Meuron, Bâle

COTÉS DE BERNES, CHAMONIX, LAUSANNE, ZURICH

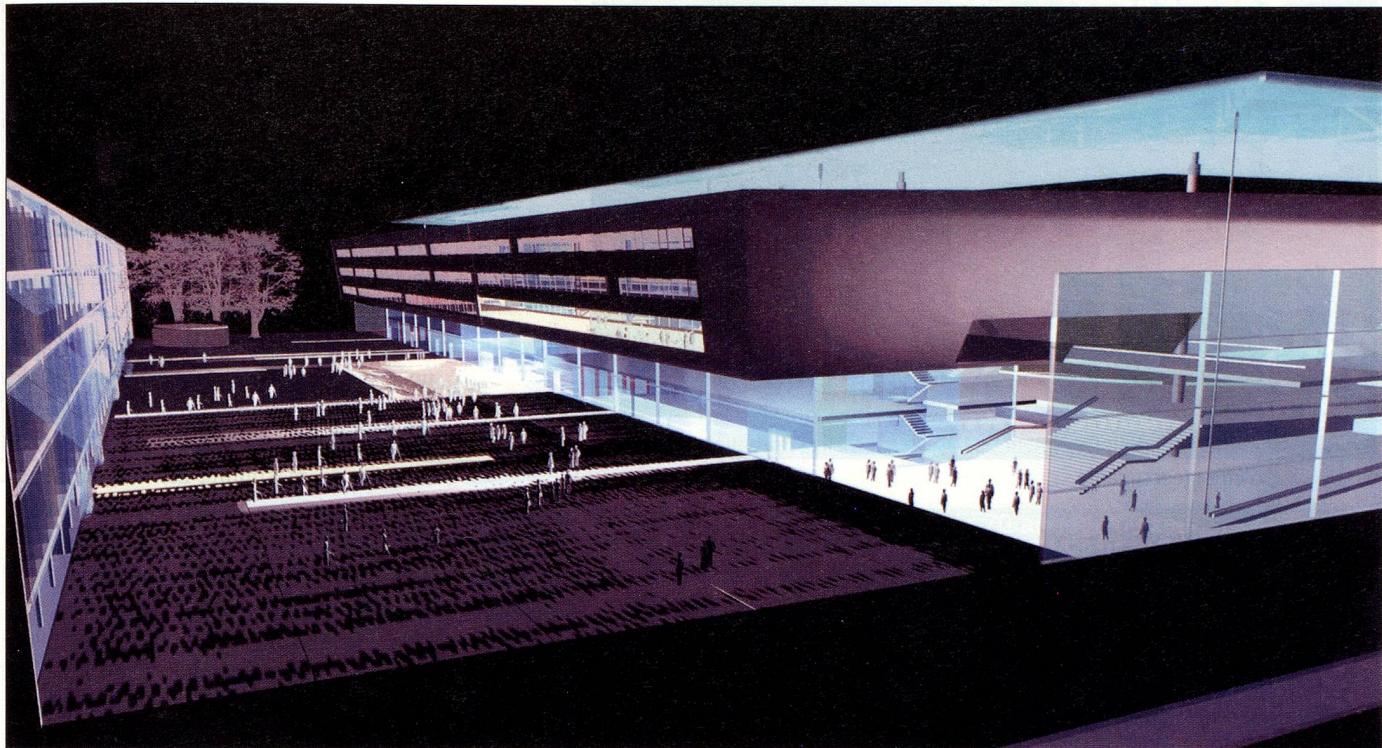


Photo Lüscher Architectes, Lausanne, Schwaar &amp; Partner, Berne

A Berne, un nouveau stade de 35 000 places assises avec hôtel, cinéma multiplex et grande surface prendra la place du stade de la coupe du monde de football construit en 1954.

et les cantons n'ont les moyens de les financer».

#### Un stade qui brille

Les architectes suisses sont stimulés par ces projets futuristes. Le bureau d'architecture bâlois Herzog & de Meuron, actif dans le monde entier, a conçu le premier grand stade de Suisse il y a 50 ans déjà. Construit pour les championnats du monde de 1954, le stade St-Jacques a été détruit à la fin de 1998. Le stade le plus moderne de Suisse sera construit sur le même emplacement. «Nous faisons quelque chose d'inédit en Suisse», déclare l'architecte Herzog enthousiaste, «un stade qui brille».

L'édifice doit refléter «l'ambiance festive des soirées sportives», explique-t-il dans le magazine «Facts». «Les tribunes doivent briller, les façades et le toit aussi: rouge comme un foyer de théâtre et bleu comme le ciel», déclare l'architecte (le rouge et le bleu sont les couleurs du FC Bâle). Pour lui, ce nouveau stade doit être un lieu qui laisse de bons souvenirs et «où les émo-

tions sont étroitement liées à l'architecture». L'imposante construction de 35 mètres de hauteur et 160 mètres de longueur offrira 36 000 places assises. L'ancien stade St-Jacques pouvait accueillir 60 000 personnes.

#### Projet vacillant à Zurich

A Zurich, la société Hardturm AG avait décidé, en 1997, de terminer l'aménagement du stade du Hardturm, dont elle est propriétaire, selon les plans de 1984. La construction des nouvelles tribunes ouest au printemps 1998 a constitué la première étape de ce projet.

Mais le débat sur le piteux état des stades de football en Suisse a remis en cause les projets d'aménagement au Hardturm. D'autant que Zurich projette l'agrandissement du stade municipal du Letzigrund. Il s'est bientôt avéré, dans les milieux intéressés par la construction d'un nouveau stade, que l'aménagement des deux stades actuels était économiquement et politiquement problématique.

#### Plusieurs tactiques

En accord avec la Hardturm AG et d'autres investisseurs, les autorités municipales zurichoises ont décidé de planifier la construction d'un seul stade entièrement nouveau et d'abandonner la modernisation des deux stades actuels. Le nouveau stade, qui devrait accueillir aussi bien les deux clubs de football zurichoises de ligue nationale A que le meeting international d'athlétisme, devrait être construit durant ces cinq prochaines années au Hardturm. D'après les premières études et modèles, les concepteurs ont la volonté de construire un stade modèle internationalement reconnu.

Entre-temps, expérience faite à l'étranger, il s'est avéré que planifier et construire un nouveau stade était beaucoup plus long et coûteux que de rénover et aménager les anciens stades, ce qui a incité les autorités zurichoises et les investisseurs à la prudence. Aussi ont-ils décidé de ne pas aller droit au but, afin d'éviter que ce rêve socio-politique et architectural ne tourne soudain au cauchemar politico-financier.